

14 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Santé/Après la crise au Centre hospitalier régional Amissa-Bongo

Une reprise progressive

N.O.

Franceville/Gabon

APRÈS plusieurs mois de paralysie liée aux grèves répétées du personnel, à cause du dysfonctionnement technique et du manque de médicaments, le Centre hospitalier régional Amissa-Bongo de Franceville vient de reprendre ses activités. En effet, depuis l'arrivée du nouveau directeur général dudit hôpital, le Docteur André Ntchoreret Olusegun, en février dernier, le fonctionnement a repris son cours normal. D'autant que le mot d'ordre de grève du personnel a été levé. Le laboratoire, qui était fermé par manque de matériel, en particulier des réactifs, est à nouveau opérationnel et le médicament a été livré. A cet effet, depuis plus de trois semaines, l'hôpital Amissa Bongo retrouve progressivement sa vitesse de croisière. Les services de consultations externes ont repris, de même que ceux d'urgence, avec une équipe qui assure la permanence et une autre la garde, notamment en pédiatrie, en médecine générale, en chirurgie, en dermatologie, en neurologie, et bien d'autres.

« Nous nous sommes battus en revoyant nos fournisseurs qui ont accepté de nous accompagner. Et, l'office pharmaceutique natio-



Photo : N.O.

La salle des machines de l'hôpital Amissa-Bongo de Franceville.



Photo : N.O.

Le personnel a procédé au nettoyage des lieux.

nal a également pu nous livrer quelques médicaments. Nous avons eu quelques réactifs et nous pensons que sur le plan technique, l'hôpital est en train de reprendre. Depuis près de trois semaines, nous avons enregistré une vingtaine d'interventions chirurgicales. Au niveau du bloc gynéco-obstétrique, une vingtaine de césariennes qui ont été faites. Au laboratoire, qui était complétement paralysé, au point où il était impossible de faire une simple numération, on est à près de 50 transfusions sanguines », a indiqué M. Ntchoreret Olusegun.

Grâce à l'aide apportée par les militaires en don de sang, l'hôpital a pu ravitailler sa banque. En raison de cette grève qui s'achève, les populations, découragées, se sont tournées vers d'autres structures sanitaires, en l'occurrence l'hôpital de l'Amitié



Photo : Nadège O.

Le directeur général de l'établissement, le docteur André Ntchoreret Olusegun.

sino-gabonaise, surchargé à un moment donné, au point d'affecter un seul lit à deux à trois malades. Mais avec la reprise du travail, elles reviennent progressivement vers le Centre hospitalier régional Amissa Bongo. A la maternité, les accouchements se font de plus en plus depuis trois

semaines.

COMBATTRE L'INSALUBRITÉ. Le directeur général a tenu à rassurer les populations quant à cette reprise des activités au sein de l'hôpital dont il a désormais la charge. « Le travail a bel et bien repris à l'hôpital Amissa. Les médecins font leur garde. Les

consultations auxquelles moi-même je me joins tous les mardis sont effectives. Nos défis sont grands, et ce qui fait notre joie, c'est de savoir qu'ils sont partagés au niveau de la nation tout entière, parce que les plus hautes autorités du pays et les cadres de la province nous accompagnent. Donc, la population doit nous faire confiance. C'est vrai que ce n'est pas facile, vu les difficultés qu'a connues cet hôpital. Il y a beaucoup à faire, mais nous pensons que c'est sur la base de la confiance que nous allons relever ces défis. Je peux vous rassurer que le personnel a compris que c'est un défi collectif, et nous allons essayer d'impulser une dynamique pour que la population soit satisfaite. Nous sommes en train de nous battre pour qu'il n'y ait plus de rupture de certains produits d'urgence, de sorte que lorsqu'un malade ar-

rive en urgence, qu'il soit rapidement pris en charge », a rassuré le directeur général.

Pour marquer cette nouvelle dynamique, le premier responsable de l'établissement et le personnel médical se sont unis pour combattre l'insalubrité dans leur milieu hospitalier, à travers un geste citoyen. En effet, profitant de la journée citoyenne du mercredi 6 avril 2016, ils se sont munis de balais, pelles, débroussaillouses, produits de nettoyage, etc. pour nettoyer autour d'eux, partant de l'espace vert aux salles, afin de prévenir les infections chez les malades et valoriser la qualité de soins.

Une initiative louée par le personnel. « Nous encourageons le directeur général à entreprendre ce genre d'action qui, non seulement crée une cohésion sociale entre la direction générale et le personnel, mais en plus, nous permet de mettre en évidence l'hygiène hospitalière, afin de prévenir le risque d'infections chez les patients », a indiqué Flavienne Tsame, responsable de l'hygiène hospitalière.

Pour d'autres personnels, cette action menée par l'ensemble des agents médicaux permet de faire renaître la confiance entre la direction générale et la base, c'est à dire les médecins, les infirmiers, en fait le personnel paramédical en général.

Moanda/Problème d'éclairage public

L'axe de la place de l'indépendance toujours dans le noir

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

Les lampadaires sur cet axe ne fonctionnent pas depuis plusieurs années, en dépit de la présence de la résidence du préfet, de la cité administrative, des institutions et administrations départementales. En outre, cette voie est réputée très accidentogène.

SI certaines artères de la ville de Moanda ont retrouvé un regain de vie avec l'amélioration de l'éclairage public, il n'en demeure pas moins vrai que beaucoup reste à faire sur l'ensemble de l'espace urbain. C'est le cas, entre autres, de l'itinéraire qui part du commissariat de police de Moanda au complexe scolaire Albert-Victor, au petit marché du quartier Oasis. Cet axe est plongé dans l'obscurité totale : aucun lampadaire ne fonctionne sur ce linéaire. Cette situation ne manque pas d'étonner, l'axe hébergeant la cité administrative, les institutions et l'administration locales :



Photo : CMM

La place de l'indépendance de Moanda...



Photo : CMM

Mais la nuit, aucun lampadaire ne fonctionne...

la préfecture et les deux résidences du préfet, la perception de Moanda, le Conseil départemental, l'Inspection départementale du Travail et celles des Eaux et Forêts, et de l'Éducation nationale. La présence de la préfecture, mieux, la résidence de la première autorité administrative locale aurait dû susciter un intérêt particulier en éclairage public, ne serait-ce que pour la sécurité de celui-ci et des usagers. En outre, la place de l'indépendance est le lieu par excellence de la célébration des événements nationaux ou in-



Photo : CMM

...et la zone de la résidence du préfet, vues de jour.

ternationaux, en l'occurrence la Fête de l'indépen-

dance, la Fête du travail, etc.

Le même axe est réputé dangereux, pour avoir été le théâtre de plusieurs faits de conduite malheureux, dont certains mortels. Les Moandais ont encore en mémoire le tragique accident qui avait fait plusieurs blessés et coûté la vie à un chauffeur de taxi à la place de l'indépendance. En effet, un véhicule présentant un défaut de phares, y avait percuté trois personnes alors que celles-ci volaient au secours d'un automobiliste en détresse. Le chauffard, dit-on, n'avait pas remarqué de présence humaine sur la voie, en rai-

son du manque d'éclairage.

Dans une situation similaire, et toujours sur le même axe, un agent de police avait été mortellement fauché par un véhicule alors qu'il traversait la chaussée, non loin du commissariat de police. Tous ces deux accidents ont eu lieu la nuit, et l'obscurité de la zone en est la principale cause : la visibilité y est nulle, surtout lorsqu'il pleut.

Seul l'axe carrefour Finalycée technique Fulbert Bongotha est éclairé. Après le commissariat de police, jusqu'au complexe scolaire Albert-Victor, soit 1 km d'axe plongé dans le noir. Pourtant, selon des informations en notre possession, il suffirait simplement de changer quelques ampoules!

Le problème perdure ainsi depuis plusieurs années, et remonte même à l'époque de la précédente équipe municipale, à telle enseigne qu'on s'interroge sur la responsabilité des uns et des autres sur la question : qui de la mairie, d'Enelec ou de la Seeg doit s'occuper de l'éclairage dans ce secteur ?